



PHÚLMATTÍ RÁNÍ ou La Reine-aux-Fleurs

Description

Il était une fois un Râja et une Râni qui avaient une fille unique appelée Phúlmattí Rání, la Reine-aux-Fleurs. Elle était si belle que, lorsqu'elle entrait dans une pièce totalement obscure, sa seule présence l'illuminait.

Sur sa tête brillait le soleil ; sur ses mains, des lunes ; et son visage étincelait d'étoiles. Ses cheveux, faits d'or pur, descendaient jusqu'au sol.

Chaque jour, après son bain, son père et sa mère la pesaient dans une grande balance. Elle ne pesait jamais qu'une fleur. Elle mangeait très, très peu. Cela rendait son père profondément malheureux, et il disait :

« Je ne peux marier ma fille à aucun homme qui pèserait plus qu'une seule fleur. »



Dieu aimait beaucoup cette jeune fille. Il descendit donc sous terre pour voir si un Râja des fées serait digne d'épouser la Phúlmattí Rání. Aucun ne lui parut assez bon. Alors il se rendit, sous l'apparence d'un fakir, auprès du grand Indrasan Râja, qui régnait sur tous les autres Râjas féeriques. Ce Râja était d'une beauté extraordinaire : il avait le soleil sur la tête, des lunes sur les mains, et des étoiles sur le visage. Dieu fit en sorte qu'il pèse très peu.

Puis il lui dit :

« Viens avec moi, nous allons au palais de la Phúlmattí Rání. »

Et il lui révéla qu'il n'était pas un fakir mais Dieu lui-même, car il aimait l'Indrasan Râja.

« Très bien », répondit celui-ci.

Ils voyagèrent jusqu'au palais de la Reine-aux-Fleurs. Là, ils dressèrent une tente dans son domaine et se promenaient, regardant la princesse chaque fois qu'ils l'apercevaient. Un jour, ils la virent se faire coiffer. Dieu dit alors à Indrasan Râja :

« Prends un cheval et promène-toi là où elle pourra te voir. Si quelqu'un te demande qui tu es, réponds :

“Ce n'est qu'un pauvre fakir, et je suis son fils. Nous restons ici un peu pour visiter le pays. Nous partirons bientôt.” »

Le Râja monta donc à cheval. Phúlmattí Rání, assise dans la véranda pendant qu'on lui peignait les cheveux, l'aperçut.

« Je suis sûre que c'est un Râja. Regardez comme il est beau ! »

Elle envoya un serviteur l'interroger. L'Indrasan Râja répondit comme prévu, et la servante rapporta ses paroles à la princesse.

Le lendemain, tandis que Phúlmattí Rání et son père se tenaient dans la véranda, Dieu pesa l'Indrasan Râja dans une balance : il ne pesait qu'une fleur !

« Voilà l'époux de Phúlmattí Rání ! » s'écria le Râja.

Le jour suivant, après son bain, on pesa la princesse et l'Indrasan Râja : ils avaient exactement le même poids, une seule fleur, bien que le Râja fût dodu et la princesse très mince.

Ils furent mariés dès le lendemain, dans de grandes festivités. Dieu annonça qu'il avait l'air trop pauvre pour paraître ainsi, alors il acheta une multitude d'éléphants, de chameaux, de chevaux, de vaches, de moutons et de chèvres, forma un immense cortège et vint au mariage. Puis il retourna au ciel. Avant de partir, il dit à l'Indrasan Râja :

« Vous devez rester ici un an entier. Ensuite, retournez dans votre royaume. Tant que vous porterez des fleurs à vos oreilles, aucun danger ne vous menacera. »

(C'était pour informer les fées qu'il était un grand Râja et qu'elles ne devaient pas lui faire de mal.)

« Très bien », dit Indrasan.

Il resta un an entier. Puis il annonça à son beau-père qu'il voulait retourner dans son propre royaume. Le Râja voulut lui offrir chevaux, chameaux et éléphants, mais Indrasan Râja et Phúlmattí Rání

refusèrent : ils ne souhaitent qu'une tente et un porteur.

Ils se mirent en route. Mais le Râja avait oublié de mettre des fleurs à ses oreilles. Après plusieurs jours de voyage, il était très fatigué.

« Reposons-nous sous ces grands arbres », dit-il. « Nos bagages ne sont pas loin derrière. »

Il s'endormit la tête sur les genoux de sa femme. Une femme de cordonnier, noire, hideuse, borgne et d'une profonde méchanceté, vint puiser de l'eau dans un réservoir à côté. La Rání, très assoiffée, lui demanda :

« Donne-moi un peu d'eau, je t'en prie. »

« Si tu veux de l'eau, viens la chercher toi-même », répondit la femme.

« Je ne peux pas : le Râja dort sur mes genoux. »

La princesse eut si soif qu'elle posa doucement la tête de son mari à terre et alla au réservoir. La femme du cordonnier, au lieu de lui donner à boire, la poussa dans l'eau où elle se noya.

Elle retourna ensuite auprès du Râja, plaça la tête de celui-ci sur ses genoux et attendit son réveil.

Quand il ouvrit les yeux, il fut effrayé :

« Ce n'est pas ma femme. Ma femme n'était pas noire et elle avait deux yeux. Quelque chose est arrivé ! »



Il courut au réservoir. Il vit des fleurs flotter à la surface et les ramassa. Au moment où il les toucha, son épouse véritable réapparut vivante devant lui.

Ils reprirent la route, la femme du cordonnier les suivant. Arrivés à une petite maison, ils se couchèrent pour dormir. Le Râja posa près de lui les fleurs, car la vie de la Rání y était contenue. Pendant la nuit, la femme du cordonnier prit les fleurs, les déchira en morceaux et les brûla. La Rání mourut aussitôt, pour la seconde fois.

Le Râja, accablé, continua son voyage jusqu'à son royaume, toujours suivi de la femme du cordonnier. Dieu redonna vie à Phúlmattí Rání une seconde fois et la conduisit chez le jardinier du Râja.

Un jour, en partant à la chasse, l'Indrasan Râja vit une splendide jeune femme dans la maison du jardinier. Elle lui rappela sa femme. Il dit à son père :

« Père, je veux épouser la fille qui vit chez notre jardinier. »
« Très bien », répondit celui-ci. « Tu peux l'épouser demain. »

Ils furent mariés le lendemain.

Une nuit, la femme du cordonnier tua un bœuf, en prit le sang et en barbouilla la bouche de la Rání endormie. Le matin, elle dit à l'Indrasan Râja :

« Qui as-tu épousé ? Une Rakshasa ! Regarde : elle a mangé des vaches, des moutons, des poules ! »

Le Râja, effrayé par le sang, la crut.

« Si tu ne mets pas cette femme en morceaux, un grand malheur t'arrivera », ajouta-t-elle.

Alors, le Râja prit un couteau et coupa sa belle épouse en morceaux. Puis il partit, le cœur brisé.

Les bras et les jambes de la Rání devinrent quatre petites maisons ; sa poitrine devint un bassin d'eau ; sa tête, une maison au centre du bassin ; ses yeux se changèrent en deux petites colombes. Tout cela fut transporté au cœur de la jungle. Personne ne le savait.

Les colombes vivaient dans la maison située au milieu de l'eau ; les quatre autres maisons l'entouraient.

Un jour, Indrasan Râja, chassant seul, arriva dans la jungle. Fatigué, il aperçut la petite maison au milieu du bassin et s'y installa pour dormir. Deux petites colombes vinrent se percher au-dessus de lui et se mirent à parler. Le Râja les entendit.

Le mari-colombe dit :

« C'est l'homme qui a mis sa femme en morceaux. »

Puis il raconta toute l'histoire : le mariage, la noyade, la résurrection par Dieu, l'incendie des fleurs, puis le meurtre final par le Râja lui-même.

« Ne peut-il pas la retrouver ? » demanda la femelle.

« Si, il le peut. Mais il ne sait pas comment. »

« Alors dis-le-moi. »

« Chaque nuit, à minuit, la Rání et ses suivantes viennent se baigner dans le bassin. Les suivantes

portent des robes jaunes, elle seule porte une robe rouge. S'il pouvait s'emparer de toutes leurs robes pendant leur bain et ne garder que la rouge, il retrouverait sa femme. »

contesdefees.com



Le Râja entendit tout cela. À minuit, la Rání et les suivantes arrivèrent. Quand elles furent dans l'eau, il bondit, prit toutes les robes et s'enfuit. Les suivantes crièrent :

« Rendez nos robes ! Pourquoi les prenez-vous ? »

Il jeta les robes jaunes une par une, ne gardant que la rouge. Les fées ramassèrent leurs vêtements et s'enfuirent, abandonnant la Rání.

Le Râja revint vers elle, tenant sa robe.

« Oh, rends-la-moi, dit-elle. Si tu la gardes, je mourrai. Dieu m'a ressuscitée trois fois : il ne le fera plus. »

Le Râja tomba à ses pieds, implorant son pardon. Elle le lui accorda. Il lui rendit sa robe. Ils rentrèrent ensemble.

Indrasan Râja fit alors mettre en pièces la femme du cordonnier, et la fit enterrer dans la jungle.

Et ils vécurent heureux pour toujours.

date créée

21/11/2025

Auteur

cdf